

Texte paru quelques semaines avant l'élection fédérale de 2017 dans la "Thüringer Allgemeine".

## "Fièvre électorale au sauna"

" Un verre de mousseux ? " m'a proposé l'homme d'un certain âge qui s'était assis près de moi dans un café italien d'Erfurt. " Volontiers, un sec, s'il-vous-plaît ".

Rolf, ai-je rapidement appris, est gérant d'un sauna à Erfurt. Il aime la glace à la mangue.

\*\*\*

Quelques semaines plus tard, j'ai cherché l'adresse du sauna sur Internet et m'y suis rendue en tram. Je voulais me réchauffer et écrire un petit quelque chose plein d'esprit sur la nudité. Je traite parfois du sujet dans mon cours d'introduction à la sociologie à l'université ; c'est toujours un franc succès auprès des étudiants de Montréal.

Des études existent sur le sujet : des sociologues ont par exemple interrogé des vacanciers sur ce qu'ils pensaient de la pratique des seins nus sur les plages françaises. Une même réponse revenait invariablement : " Chacun fait ce qui lui plaît ".

En Allemagne, les saunas et le nudisme sont répandus, ce qui ne manque pas de piquer la curiosité de mes étudiants. Comme eux, je n'ai pas grandi dans cette culture, et les Allemands que je côtoie tentent toujours de faire mon éducation sur le sujet : on devrait, me disent-ils, s'adonner à la nudité afin de ne pas oublier que nous sommes tous égaux. En Allemagne, la nudité revêt une dimension particulière : il s'agit d'une sorte d'impératif moral. Sa pratique est, m'assure-t-on, complètement normale, naturelle, asexuée. Si j'ai entre temps compris qu'on n'a pas à se sentir gêné au sauna, je me demande quand même toujours pourquoi certains hommes font de leurs lunettes une exception à la nudité.

Les sociologues s'attaquent volontiers aux illusions. Ils montrent que les choses ne sont pas toujours telles qu'elles se présentent. C'est ce que fait l'étude française sur la pratique des seins nus : contrairement à ce qui est généralement affirmé, toutes ne font pas ce qui leur plaît. Seules les femmes dont les seins ne sont ni trop gros, ni trop petits, ni trop pendants peuvent se promener librement et sans gêne sur la plage. Peut-être en est-il autrement en Allemagne - et l'on parle ici de nudité complète -, mais la question se pose : sommes-nous vraiment égaux ? La diversité des types de nudité (rasée ou non, musclée ou non, bronzée ou non, avec ou sans tatouages) me font en douter.

L'amour de la nudité en Allemagne a une longue histoire et repose sur un fondement que l'on pourrait qualifier d'idéologique. Dans un livre de médecine naturelle de 1896 (Kehrt zur Natur zurück ! [Retourne à la nature !]), je suis tombée sur une formule intéressante : " En utilisant la Kuhnekur [un bain de frottement pris nu], on ressent rapidement un fort dégoût pour toute immoralité et, en même temps, la prudence disparaît ".

Je voulais écrire un petit quelque chose plein d'esprit, mais - comme c'est souvent le cas -, j'ai en fait trouvé autre chose. De toute façon, quand on est au sauna, on ne peut pas vraiment observer la nudité sans du même coup enfreindre les règles tacites de sa pratique.

\*\*\*

Quand je suis arrivée au sauna de Rolf, j'ai d'abord constaté que j'y étais trop tôt. Et je ne savais plus si j'avais vraiment envie d'y être seule. Ce n'était pas un sauna habituel, avec un parc aquatique, mais plutôt un petit établissement dans le sous-sol d'une maison privée. J'ai donc décidé d'aller boire un café sur une terrasse avoisinante. Là, j'ai fait la connaissance de Christian et Michael, deux sympathiques retraités l'air on ne peut plus ordinaire.

Christian et moi avons commandé une bière et Michael un Herrengedeck, une bière

accompagnée d'un schnaps. Ils ont débattu de politique municipale et nationale et discuté des socio-démocrates. " Voyez-vous, l'histoire avec les réfugiés était une bonne chose ", a dit Christian. " Chez nous, tout va bien. La situation économique est favorable, le chômage est très bas ". " Si vous me demandiez ce que je pense du parti " l'a interrompu Michael, " je vous parlerais de Willy Brandt... ", " On doit investir dans la recherche et l'éducation. L'argent manque dans les écoles en Thuringe ". " C'est ça, tout à fait, santé! ".

J'avais clairement affaire à des experts.

Après un moment, l'un des deux hommes m'a demandé ce que je faisais dans ce coin de la ville. Je leur ai parlé du sauna et leur ai demandé si je devais y aller. Avant, Michael y allait souvent, mais c'était au temps du propriétaire précédent. Il a fait un drôle de geste de la main, comme pour dire que l'établissement était étrange ; ce n'était pas clair s'il faisait allusion à la moralité de l'endroit ou à sa ligne politique. En réponse, Christian m'a quant à lui encouragée : " Allez-y sans crainte, ce n'est sûrement pas comme ça ".

\*\*\*

Rolf, le gérant, m'a tout de suite reconnue. Il m'a gentiment fait faire une visite des installations. J'ai fait un premier sauna, relaxé dans l'aire de repos de la cour et lu un article sur les tatouages dans un magazine populaire. Au restaurant du sauna, des clients en peignoir bavardaient autour d'une bière - les naturopathes ont toujours eu du mal à bannir l'alcool. Il régnait une certaine fièvre électorale : ici aussi, on sentait l'expertise politique.

Dès notre première rencontre, Rolf m'avait informée de la ligne politique de la société du sauna : la Grèce avait été le thème de 2015, puis ce fut le tour des réfugiés et, aujourd'hui, c'était Merkel qui était sur toutes les lèvres. " Et Trump ? ", ai-je demandé ? " Ouais, mais pas de manière négative ". Il enchaîna : " Les gens ici, il y a beaucoup de retraités, ils sont insatisfaits ". " Pourquoi ? " " Là-haut, ils font ce qu'ils veulent ". " Où, en haut ? ", " À Berlin ", " Ah bon... ", " Il y a trop de partis ". " Trop de partis, qu'est-ce que vous voulez dire ? ", " Ah... ". À plusieurs reprises, Rolf a souligné qu'il ne s'intéressait pas à la politique, et répété qu'il n'avait jamais voté. S'il ne pouvait pas discuter philosophie et sociologie, il pouvait parler de sa spécialité, la naturopathie, pendant des heures. Mais pas cette fois.

On pourrait peut-être sortir ici une seconde formule : Si, au sauna, l'amour de la nudité s'exprime effectivement de façon morale (on est libre d'y aller ou non, " tout le monde fait ce qui lui plaît "), les opinions politiques, elles, s'expriment parfois sans vergogne et sans pudeur. Et quelle est la position du naturopathe face à tout cela ? Il agite la main et semble résigné : au sauna, la politique est davantage exsudée que réfléchie.

\*\*\*

Je m'étais certes réchauffée, mais n'en étais pas pour autant réellement détendue. Au lieu de réfléchir à la nudité, nous n'avons que joué aux gérants d'estrade. C'était encore un de ces jours, me suis-je dit : j'avais souhaité me montrer pleine d'esprit, mais me retrouvais en bout de ligne comme une petite futée parmi les futés.

Barbara Thériault

traduction : Francis Douville Vigeant et Rosalie Dion